DIALOGUE SOCIETAL

Mission Gabes du samedi 24 mai 2014

Animateurs : Mr. Zouheir BEN JEMAA
Mme Imen JAOUEDI
Pr. Mohamed ZRIBI

B - RAPPORT MICRO-OUVERT PROFESSIONNELS

Nombre d'intervenants : 22 personnes.

1) DIALOGUE SOCIETAL

- Un changement dans l'approche.

- Pourquoi un seul professionnel et 3 citoyens pour les jurys citoyens (réunion de Kerkennah)

- On aurait souhaité avoir un temps de réflexion pour venir à cette réunion.

- Le dialogue sociétal ne s'occupe pas des solutions immédiates pour les problèmes urgents.

2) PROFESSIONNELS -CITOYENS - ADMINISTRATION

- J'espère qu'il y'aura un changement pour impliquer la société civile dans la gestion (donner son avis pour tout y compris le budget titre I et titre II).

- Depuis les années 90 l'état a délaissé le secteur public au profit du privé.

- Gabes est considérée comme une région intérieure.

- Qui assure le contrôle et l'évaluation des structures sanitaires.

- Il y'a une corruption légale à l'hôpital (APC).

- Il y'a aussi une corruption sauvage et la personne honnête se trouve à la porte de l'hôpital.

- Il faut une décentralisation de la décision au niveau de la région.

- Pour avoir des soins de qualité il faut une décentralisation de la gestion et pas uniquement la nomination des spécialistes.

- Il faut une gestion participative dans les structures sanitaires à laquelle on associe tous les professionnels (toutes catégories).

- La stratégie sanitaire actuelle n'est pas efficace.

- La CNAM couvre peu de choses et il y'a des aberrations à titre d'exemple : quand on perd une dent il n'y a pas de prise en charge par la CNAM alors qu'on perd toutes ses dents il y'a une prise en charge.

- Il faut une bonne répartition des budgets entre les établissements avec des critères scientifiques (Eviter les dépassements).

3) LA PREMIERE LIGNE

- Il manque un centre de PMI à Gabes ??

- Egalement à Matmata on ne s'occupe pas de la mère et de l'enfant.

- A la périphérie (milieu rural) une seule consultation / semaine

4) HYGIENE ET PREVENTION

- Il faut donner les moyens au laboratoire d'hygiène qui manque de réactifs et d'équipements.

- Il y'a une recrudescence de l'hépatite A (une vraie épidémie).

- Il faut une bonne éducation de la mère (EPLS)

- La prévention est banalisée et il n'y a pas une structure qui s'occupe de la prévention.

- Il faut créer des postes pour la prévention et l'hygiène.

- Il faut une législation pour les contrôleurs sanitaires car jusqu'à maintenant on utilise la loi de la protection du consommateur.

- La prévention est prise en charge par l'état et elle est parfois financée de l'extérieur, la CNAM doit financer la prévention et doit prendre en charge les maladies chroniques.

- Il faut développer la médecine préventive.

5) L'HOPITAL DE GABES

Après des décennies il y'a toujours le même hôpital alors que le secteur privé s'est beaucoup développé (bien) mais il faut que le secteur public évolue aussi.

6) SOINS

- Le grand problème pour le citoyen est actuellement l'APC (solution qui est devenue le problème).

- Il n'y a plus soins de qualité.

- Il faut humaniser les structures de la santé.

- Au CSB la consultation est après une semaine. Dans le cas ou le traitement pose problème, le citoyen doit attendre une semaine.

- Il faut améliorer l'accueil et les soins dans les structures publiques.

- Depuis 20 ans les soins dentaires sont les mêmes à l'hôpital alors que la médecine dentaire est une médecine en pleine évolution (le secteur doit suivre).

7) LE MEDICAMENT

- A l'hôpital le médicament n'est pas disponible.

- Il manque 50 % des médicaments au CSB.

- Les malades qui ont besoin de médicaments spécifiques ils doivent aller à Sfax pour bénéficier de leur traitement.

8) PHARMACIE

- Pour l'exercice de la pharmacie d'officine, il faut changer les normes car à Gabes il y'a un manque d'officines.

- Le pharmacien joue un rôle très important car c'est le premier contact facile pour le citoyen (conseil, EPLS,…).

9) EQUIPEMENTS ET BATIMENTS

- A l'hôpital ce n'est pas uniquement un problème d'équipements mais c'est également un problème de mentalité.

- A Gabes le bâtiment actuel n'est pas suffisant.

- Il faut faire participer les professionnels régionaux quand on veut faire des créations ou acquérir des équipements (y compris les dentistes)

- Il faut penser à la rénovation du bâtiment de l'école des infirmiers.

- A Metouia, il y'a un dentiste sans chaîne dentaire.

⇨ Donc il faut doter les structures sanitaires des équipements nécessaires.

10) URGENCES ET TRANSPORT

- Il faut que l'architecture des services d'urgence soit adaptée.

- Il faut des services SAMU (en cas d'urgence on attend parfois 30 minutes avant l'arrivée du SMUR).

- Il n'y a pas un moyen de transport à l'école des infirmiers.

11) LE PERSONNEL

- Comme infirmier, je ne sais pas si j'exerce dans le secteur public ou le secteur privé avec le phénomène APC.

- Il n'y a ni recherche ni formation continue.

- Il faut revoir la formation de l'infirmier car la formation actuelle est insuffisante ou le développement de la médecine.

- Il y'a des problèmes syndicaux (syndicat des infirmiers et syndicat des techniciens supérieurs).

- Il faut un recrutement national et non anarchique (exemple nous sommes 3 chirurgiens en pédiatrie ??)

- Il faut revaloriser la fonction de chaque personnel. En effet : juste après l'indépendance l'infirmier faisait tout et il était très respecté par les citoyens, l'infirmier a perdu son prestige avec l'arrivée du médecin généraliste qui a été

lui-même détrôné par le médecin spécialiste, ce dernier est actuellement détrôné par le médecin universitaire.

- Il faut définir le rôle de chacun qui est toujours très important et chacun doit jouer son rôle.

- Il faut recruter des pharmaciens et leur donner les mêmes chances que les autres catégories.

- Il faut former le personnel à la prévention.

- Où est l'étiquette médicale.

- Le personnel a besoin de l'information (où est le bulletin épidémiologique).

- A Gabes le nombre de médecins spécialistes est honorable.

- Il n'y aura plus de cadre formateur à l'école des infirmiers (05 vont partir à la retraite).

- Il y'a un manque de gestionnaires dans les structures publiques.

12)LA FORMATION

- Pour former les infirmiers et les techniciens supérieurs il faut : une formation de base de trois ans pour obtenir le diplôme d'infirmier et une formation spécialisée de deux ans supplémentaires pour obtenir le diplôme de technicien supérieur.

- Le personnel souffre du manque de formation continue et de l'ouverture des horizons.

- Il faut une formation continue pour tous les professionnels.

- La formation actuelle des infirmiers n'est pas professionnalisante pour la prévention.

- Le nombre d'infirmiers formé actuellement est insuffisant et on risque d'avoir un manque d'infirmiers dans l'avenir.

- Il faut revoir le système LMD.

- Il faut former les ouvriers.

- Il faut former les cadres non médicaux (gestionnaires).

- Pourquoi a-t-on fait l'évaluation par un allemand alors que nous sommes proches du système français.

- Quel est le devenir du projet (6/12/2013) de création de « l'école supérieure de la gestion hospitalière ».

- Pourquoi on a crée un master de gestion hospitalière.

13) COMPLEMENTARITE PUBLIQUE - PRIVEE

- La santé publique avait une place honorable qu'elle a perdu par la privatisation.

- Il y'a un conflit d'intérêt à l'intérieur des structures publiques.

- Le secteur public doit rattraper le retard et on doit fonctionner comme les structures privées.

- Il faut une complémentarité publique – privée.

- Le secteur privé est un acquis national qu'il faut préserver et il ne faut pas le considérer comme ennemi, ce secteur privé a valorisé la médecine tunisienne.

- La stratégie du secteur privé est meilleure que celle du publique.

C – CONCLUSION

En plus de toutes les préoccupations, les citoyens et les professionnels sont préoccupés par la pollution et la création d'une faculté de médecine et d'un CHU.

Professeur Mohamed ZRIBI